

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Pavane

PAULINE GAY

Fiction / 2023 / 26' / France /
Need Productions, The Living



Esprit de corps

Cora s'apprête à prendre sa retraite, après des années de labeur comme ouvrière dans un abattoir. Sa fille Alex est venue lui rendre visite. Elle vit à Paris et tente de faire sa place dans le milieu du cinéma. Mère et fille parviendront-elles à surmonter leurs différends ?



Découvrir le film...

D'inspiration autobiographique, ***Pavane*** mêle souvenirs de la réalisatrice, anecdotes racontées par des ouvrières et extraits de la prose poétique de l'écrivain Joseph Ponthus relatant son expérience dans un abattoir. Le film évoque le **malaise des transfuges de classe** à travers le **dialogue contrarié entre Cora, ouvrière proche de la retraite**, et **sa fille Alex, jeune réalisatrice** et double à l'écran de Pauline Gay.

Le récit se déploie autour de cette **relation faite d'espoirs et de frustrations**, d'attentes et d'incompréhensions, allant *crescendo* jusqu'à la rupture douloureuse. Si l'abattoir où travaille Cora est filmée de façon quasi documentaire, le monde d'Alex, évoqué uniquement par une conversation téléphonique, reste dans un **hors-champs** abstrait et inconnu pour sa mère. À ses yeux, Alex est celle qui rêve plus qu'elle ne travaille, reniant une lignée familiale d'ouvrières dont Cora, au contraire, se réclame fièrement : « *ma mère a eu la même* » remarque-t-elle en recevant sa médaille de fin de carrière.

La bande sonore remédie à cette communication impossible. Elle est rythmée par plusieurs passages poétiques en **voix off**, assurés d'abord par Alex puis par Cora. Leurs mots se répondent et expriment ce qu'elles n'ont pu se dire directement : le respect, la tendresse et la lassitude. Donnant son titre au film, les

notes finales de *La Pavane*, composée par Gabriel Fauré, tissent à leur tour un lien fragile entre la mère et la fille, suggérant une voie de réconciliation.

focus



Transfuge de classe

Le concept de transfuge de classe, ou transclasse, relève d'abord de la sociologie. Il désigne un mouvement de mobilité sociale ascendante, le passage d'un individu d'une classe sociale à une autre, suite à des études, un emploi, un mariage ou des fréquentations amicales. Cette trajectoire et les sentiments variés qu'elle procure sont aussi le sujet de nombreuses oeuvres littéraires, depuis ***Les Illusions perdues*** d'Honoré de Balzac (1837) jusqu'aux romans d'écrivains contemporains tels Édouard Louis ou Annie Ernaux.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.



→ Plongée dans l'usine

Dès le début, l'abattoir apparaît dans sa froideur mortifère, soulignée par le raccord brutal entre l'atmosphère nocturne du bus et les néons de l'usine, la **voix off** d'Alex et le fracas des machines, les corps endormis des travailleurs et ceux, déplumés, des poulets. **Quelles impressions se dégagent de l'usine ? En quoi est-ce d'emblée un lieu particulier ?**

Le film met en scène des ouvrières dans leurs propres rôles. Dans ces séquences documentaires, la caméra enregistre leurs gestes répétitifs, montre les uniformes blancs maculés de sang et l'univers exclusivement féminin. **Plans larges ou gros plans, que nous disent ces images des conditions de travail en usine ?**

Aller plus → loin

Connaissez-vous d'autres oeuvres sur le travail en usine ? Que montrent-elles des rapports hiérarchiques, de l'aliénation au travail et de la solidarité qui peut naître entre ouvriers ?

→ Individu et collectif

La dureté du travail à l'abattoir est contrebalancée par les liens chaleureux noués entre les ouvrières. Le jour du départ de Cora, leurs rires et leurs blagues s'élèvent au-dessus du vrombissement des machines. **Que ressent Cora en quittant ce collectif soudé ? Comment interpréter son regard sur les éboueurs au petit matin ? Est-ce de l'amusement ? De la mélancolie ? De l'envie ?**



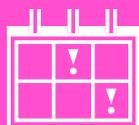
→ Des mères et des filles

Le récit propose en miroir deux duos, comme autant d'incarnations de la relation mère-fille.

En quoi la relation entre Cora et Alex est-elle différente de celle de sa collègue Fred avec sa fille ? Quelle(s) attitude(s) ou gestes des comédiennes témoignent de ces divergences ?

La complicité entre Fred et sa fille transparaît dans les nombreux plans où elles sont côte-à-côte dans le cadre. Au contraire, l'incompréhension de Cora vis-à-vis d'Alex s'illustre dans le recours fréquent au champ contrechamp, qui sépare visuellement la mère et la fille et matérialise leur distance.

Qu'espère Alex de sa mère ? Que peut-on imaginer de la suite de leur relation ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Histoires de famille

- There is no Friend's House
- Palestine Islands
- Sèt Lam
- Été 96

Visions de la femme

- Queen Size
- L'Ombre des papillons
- Love me True
- A Kind of Testament

L'art du portrait

- Maurice's Bar
- Papillon
- La Veste rose